

Feuille paroissiale de la semaine du 15 novembre 2020

Pour prier personnellement ou en famille...



Ce dimanche 15 novembre,

*l'Évangile nous fait prendre conscience que des talents nous sont confiés,
à chacun selon nos possibilités ;*

*Et nous voici incités à ne pas les enfouir au plus profond de nous-mêmes,
mais à prendre nos responsabilités pour annoncer la Bonne Nouvelle
et construire le Royaume qui vient.*

C'est aussi la journée mondiale du Pauvre

et, en France, la journée nationale du Secours Catholique.

PEUPLE D'UN DIEU QUI EST JUSTICE

KP 19-93-1

Lien musical : <https://www.youtube.com/watch?v=MRI9NhP9cg>

1/ Peuple d'un Dieu qui est justice en prenant soin des plus petits,
ta seule gloire est le service, l'amour de ceux que l'on oublie.

Invente avec ton Dieu l'avenir qu'Il te donne ; Invente avec ton Dieu tout un monde plus beau !

3/ Peuple d'un Dieu qui est tendresse et qui te dit son amitié,
ne sois pas sourd à la tendresse, reçois de Lui d'avoir pitié.

5/ Peuple d'un Dieu qui est lumière, qui fait lever le jour nouveau,
tu es lumière pour la terre : ne reste pas sous le boisseau !

8/ Ouvre ton cœur à rendre grâce dans l'univers où Dieu t'envoie :
Église heureuse de ta Pâque, tu as la charge de ta joie !

PSAUME 138

Tu me scrutes, Seigneur, et Tu sais ! +
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, Tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, Tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, Tu le sais.

Tu me devances et me poursuis, Tu m'enserres,
Tu as mis la main sur moi.

Savoir prodigieux qui me dépasse,
hauteur que je ne puis atteindre !

Où donc aller, loin de ton Souffle ?
où m'enfuir, loin de ta Face ?
Je gravis les Cieux : Tu es là ;
je descends chez les morts : Te voici.

Je prends les ailes de l'aurore
et me pose au-delà des mers :
même là, ta Main me conduit,
ta Main droite me saisit.

J'avais dit : "Les ténèbres m'écrasent !"
mais la nuit devient lumière autour de moi.
Même la ténèbre pour Toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière !

C'est Toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant Toi le prodige,
l'être étonnant que je suis : *
étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour Toi *
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.

J'étais encore inachevé, Tu me voyais ; *
sur ton Livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !

Que tes Pensées sont pour moi difficiles,
Dieu, que leur somme est imposante !
Je les compte : plus nombreuses que le sable !
Je m'éveille : je suis encore avec Toi.

Scrute-moi, mon Dieu, Tu sauras ma pensée ;
éprouve-moi, Tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le Chemin d'éternité.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

✠ En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE

Joseph BONHOMMEAU

Ce 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire est, pour la 4^{ème} année, à l'initiative de notre pape François, '**la journée mondiale du pauvre**'. « Tends la main au pauvre » en est le thème. C'est aussi la journée nationale du Secours Catholique dont le souci est la mise en œuvre bien concrète de l'amour du prochain, celui de chez nous, proche, celui qui est loin aussi.

Tout d'abord, prêtons grande attention au message de notre pape :

*« **Tends la main au pauvre** », est donc une invitation à la responsabilité comme engagement direct de quiconque se sent participant du même sort. C'est une incitation à prendre en charge le poids des plus faibles, comme le rappelle saint Paul : « Mettez-vous, par amour au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (...) Portez les fardeaux les uns les autres » (Ga 5,13-14 ; 6,2). L'Apôtre enseigne que la liberté qui nous a été donnée par la mort et la résurrection de Jésus Christ est pour chacun de nous une responsabilité pour se mettre au service des autres, surtout des plus faibles. Il ne s'agit pas d'une exhortation facultative, mais d'une condition de l'authenticité de la foi que nous professons. »*

Ce dimanche nous interpelle, en Evangile, comme Bonne Nouvelle, avec la parabole des talents : cet homme (il ressemble comme deux gouttes d'eau à Jésus) qui, avant de partir en voyage, appelle ses serviteurs et leur confie ses biens avant de partir. Tout baptisé, à moins de faire fi de son baptême, est serviteur de Dieu. A chacun selon ses capacités (à l'un cinq talents, à l'autre deux, à un autre un...) le Christ nous confie à nous tous une responsabilité, parce qu'il croit en nous, en chacun de nous.

Et nous pouvons vivre cette responsabilité comme Jésus qui est venu non pour être servi mais pour servir. Il a fait fructifier ses talents d'amour jusqu'au bout, auprès de tous ceux au milieu desquels il est venu vivre et notamment des plus faibles, des plus démunis, des plus méprisés, dans la confiance à l'amour de son Père. Et nous savons combien cela a été de sa part un engagement fort, exigeant. Et c'est ainsi qu'il est entré 'dans la joie de son Père'.

L'Evangile de ce jour ne nous dit pas comment les serviteurs ont fait fructifier les talents qui leur étaient confiés. Il ne nous précise même pas en quoi consistent ces talents. Mais nous savons bien, comme nous le rappelle ci-dessus le pape François, qu'il s'agit '*d'aimer son prochain comme soi-même... de porter les fardeaux les uns des autres*'.

Un des 'serviteurs' a reçu le talent qui lui était remis comme un fardeau, un pensum imposé par un maître dont il avait peur, et la peur l'a enfermé dans la solitude, l'inefficacité, la stérilité. Quand on travaille sous la contrainte, dans la peur, on n'est pas très inventif et 'c'est pas la joie !'

Les autres l'ont accueilli dans la confiance que leur faisait le maître. Et c'est ainsi que le maître est heureux de leur bonté, heureux aussi de leur confier davantage : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle en peu de choses, partage la joie de ton maître ».

Il est bien clair aussi que les talents confiés dans l'esprit de notre Maître, ne sont pas des talents à faire fructifier pour nous-mêmes. Jésus nous a aimés, 'en actes et en vérité' pour que nous vivions en frères : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi* ». Le Règne de Dieu, c'est quand nous nous aimons les uns les autres.

Mais cette fraternité en actes et en vérité, nous n'avons jamais fini de l'inventer, selon les personnes et les circonstances avec lesquelles et dans lesquelles il nous faut la vivre. Ni l'Évangile ni les prières ne nous en précisent les contours, les modalités bien concrètes, et je ne sais pas bien, en ce jour, comment la vivre dans ces circonstances de Covid... Beaucoup de gens, déjà autour de nous, vivent dans des conditions précaires, puis-je y rester étranger ? Puis-je justifier mon inertie en me disant que ce sont des questions si importantes et graves que je n'y peux rien ? Il se colporte tellement de 'nouvelles', dans les médias ou de bouche à oreilles, comment puis-je me situer avec davantage de vérité pour éviter que se développe l'indifférence ou la haine ? etc... etc... Il est clair que ma responsabilité ne consiste pas que dans un comportement individuel. Dans beaucoup de circonstances, on a besoin les uns des autres, on a besoin de compétences autres que les nôtres, on a besoin de recherches communes pour y voir plus clair, pour porter secours à qui en a besoin... Des démarches humaines à vivre dans un esprit fraternel, où on a besoin de se fortifier au souffle de l'Esprit du Seigneur, qui déjà envoyait Moïse trouver Pharaon pour libérer son peuple de l'esclavage. en l'assurant : « Je suis avec toi ! »

C'est donc avec l'assurance de Jésus en quittant les siens au jour de l'Ascension : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps* » que nous pouvons accueillir, faire fructifier les talents qu'il nous confie pour que le Règne de fraternité de notre Père avance.



UN GESTE À VIVRE CETTE SEMAINE : Comme la semaine passée, je choisis un geste concret, cette semaine pour faire fructifier un talent auprès de ceux qui m'entourent...
Par exemple, un coup de fil ou une visite, un dessin des enfants à ce voisin isolé...

MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son Nom !

Son Amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui Le craignent ;
Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur,
Il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION

Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la Terre.

- ✕ Pour que l'Église ne craigne pas d'annoncer la Parole à contre-courant de l'esprit du monde, et rejoigne ceux qui vivent dans les ténèbres, l'angoisse, la détresse ou le doute ;
Pour qu'elle soit forte et unie, en ce temps d'épreuves, au-delà des divergences et des tensions.
- ✕ Pour que, au sein du Secours catholique et de toutes les associations caritatives, chaque geste de générosité, de partage, d'écoute, porte son fruit de consolation ;
Pour que tous les aidants soient habités d'une charité véritable qui donne souffle et espérance à ceux qui restent hésitants ou effrayés face à l'ampleur des besoins de leurs frères et sœurs.
- ✕ Pour que les personnes qui ont été abusées et entraînées dans une dérive sectaire ou des théories complotistes, retrouvent dans la fraternité le chemin de l'espérance et de la joie de vivre ensemble ;
Pour que les personnes qui ont peur et n'osent plus faire confiance, ouvrent de nouveau leur cœur à des frères et des sœurs qui les soutiendront.
- ✕ Pour que tous les jeunes discernent avec bonheur les talents qui leur sont confiés et puissent avancer sereinement dans la voie qui leur permettra de s'épanouir au service de tous ;
Pour que chacun de nous sachions mettre nos talents au service des autres.



PRIÈRE DE CONCLUSION

Dieu éternel, notre Père, daigne tourner vers Toi notre cœur, afin que nous soyons tout entiers à ton service, dans la recherche de l'unique nécessaire et une vie remplie de charité.

**Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec Toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.**

MESSE DOMINICALE DIOCESAINE

Pour être en communion avec le diocèse et notre évêque :

Messe chaque dimanche, à 11h, célébrée par Mgr Percerou à la Chapelle de l'Immaculée et retransmise en direct sur Radio Fidélité (103.8) ainsi que sur la chaîne Youtube du diocèse.

Voir le site du diocèse : <https://diocese44.fr/messe-retransmise-en-direct/>

Et une note pastorale sur la messe en ce temps de confinement : <https://diocese44.fr/la-messe-et-le-confinement/>

Comment soutenir le Secours en cette journée nationale : <https://www.secoures-catholique.org/comment-donner>

SUR LA PAROISSE

Les églises de la paroisse restent ouvertes aux heures habituelles de chaque localité.

- **Ouverture à l'église de St Colomban le dimanche matin de 10h à 12h.**

- **À l'église de St Philbert, des bénévoles veilleront à l'accueil de ceux qui viendront prier personnellement ce dimanche matin, entre 10h et 12h.**

Par ailleurs le St Sacrement y sera exposé, pour la prière personnelle, mardi de 18h30 à 19h30 et jeudi de 9h à 12h.

(Accueil pour le sacrement de Réconciliation pendant le temps du mardi soir.)

En complément... lire et s'interroger...

*Pour ceux qui désirent approfondir la lettre du Pape « Fratelli Tutti » ...
Nouveaux extraits choisis et questions à partager, proposées par Jean Bourget...*



Liberté, égalité et fraternité

103. La fraternité n'est pas que le résultat des conditions de respect des libertés individuelles, ni même d'une certaine équité observée. Bien qu'il s'agisse de présupposés qui la rendent possible, ceux-ci ne suffisent pas pour qu'elle émerge comme un résultat immanquable. La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité. Que se passe-t-il sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité, traduite en éducation à la fraternité, au dialogue, à la découverte de la réciprocité et de l'enrichissement mutuel comme valeur ? Ce qui se passe, c'est que la liberté s'affaiblit, devenant ainsi davantage une condition de solitude, de pure indépendance pour appartenir à quelqu'un ou à quelque chose, ou simplement pour posséder et jouir. Cela n'épuise pas du tout la richesse de la liberté qui est avant tout ordonnée à l'amour.

104. On n'obtient pas non plus l'égalité en définissant dans l'abstrait que 'tous les êtres humains sont égaux', mais elle est le résultat d'une culture consciente et pédagogique de la fraternité. Ceux qui ne peuvent être que des partenaires créent des cercles fermés. Quel sens peut avoir dans ce schéma une personne qui n'appartient pas au cercle des partenaires et arrive en rêvant d'une vie meilleure pour elle-même et sa famille ?

105. L'individualisme ne nous rend pas plus libres, plus égaux, plus frères. La simple somme des intérêts individuels n'est pas capable de créer un monde meilleur pour toute l'humanité. Elle ne peut même pas nous préserver de tant de maux qui prennent de plus en plus une envergure mondiale. Mais l'individualisme radical est le virus le plus difficile à vaincre. Il nous trompe. Il nous fait croire que tout consiste à donner libre cours aux ambitions personnelles, comme si en accumulant les ambitions et les sécurités individuelles nous pouvions construire le bien commun.

115. En ces moments où tout semble se diluer et perdre consistance, il convient de recourir à la solidarité tirant sa source de la conscience que nous avons d'être responsables de la fragilité des autres dans notre quête d'un destin commun. La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est « en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple » (...)

Questionnement : notre pape François associe la liberté, l'égalité, la fraternité (notre devise nationale) à l'amour auquel nous sommes appelés par le Christ :

- Ma capacité d'aimer s'est-elle élargie au fil des ans ou rétrécie ?
- Liberté, égalité, fraternité : comment est-ce que je les associe... à la manière du pape ?...
- Ai-je le souci d'un plus fragile que moi ?...
- Puis-je nommer quelqu'un dont je veux avoir le souci en ce temps de confinement ?